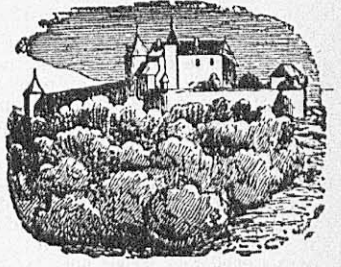




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: «L'ÉCHO LITTÉRAIRE»

ABONNEMENTS
Suisse 1 an Fr. 9.—
» 6 mois » 4.50
Etranger 1 an » 16.—
» 6 mois » 8.—
payable d'avance.

Prix du numéro: 10 cent.
On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart.: 197 Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle. Téléph. Bureau: 150
HORAIRE B.-R.: BULLE, arr. 8^h 11⁴⁴ (d.j.f. 15⁴⁰) 16⁰⁷ 20⁰⁰ (22⁰⁷) — BULLE, dép. 6⁰⁰ 9⁵⁰ (10⁰⁰) 13⁰⁰ 13⁴⁴ (20⁰⁵)

ANNONCES
Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires et rétractations 30 »
Réclames 50 »
S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité

Croquis campagnard.
Quinze jours au village

Ce qui vous surprend d'abord, c'est la paix. Une paix immense que rien ne semble troubler. Elle me repose des vaines rumeurs de la grande cité et mes yeux ravis contemplant tendrement le pays natal, ses prairies, ses pâturages, ses forêts, ses cimes élancées.
L'ensemble est plein de noblesse, mais mes regards se reportent sur mon village. Son nom? Qu'importe! Est-il petit ou grand? S'il était à la mesure de mon affection, il serait le plus grand du monde. L'église se détache de l'ensemble, dominée par le château... L'église, maison de tous les temps; le château, survivant des seigneuries à jamais défuntes et qui fait penser, avec ses tours, ses archères, ses mâchicoulis, ses créneaux, ses meurtrières, à une vieille armure de musée.
Au pied du coteau où le château poursuit sans trêve de longues rêveries mélancoliques, l'eau claire d'un ruisseau babillement les cailloux mousseux, tantôt brillante comme un rayon de soleil, tantôt sombre comme les feuillages qu'elle froie en passant.
Ce qui réjouit l'âme, ce sont les maisons. Il y en a un peu partout: au milieu des prés verts, presque à l'orée des bois, sur les flancs des collines, près des ruisseaux, le long des chemins surtout. Elles semblent tantôt jetées au hasard dans l'espace verdoyant, tantôt groupées comme une couvée de poussins. Depuis la ferme opulente à l'humble demeure du journalier, je les connais toutes, et je les aime toutes également parce qu'elles forment le visage de la Patrie.
Le flot des souvenirs vient battre aux portes du cœur. Il n'est rien de tel que le silence pour vous ramener aux sources de la vie.
Mais le silence est de courte durée. Une abeille s'approche en bourdonnant, et se pose sur une fleur. Atrée par les fruits qui font ployer les branches, une multitude d'insectes va, vient, vole par-ci, par-là, laissant dans l'air des voix confuses.
Au bout d'un instant, je vois déboucher à travers les arbres du verger un char à ridelles qui grince dans l'ornière. Il est rempli d'herbe. Un gars vigoureux, à l'allure militaire, le conduit. Sur le char, un bambin joufflu tient fièrement les rênes du cheval.
Parcels aux abeilles lorsqu'elles déposent le miel dans les alvéoles de leurs rayons de cire, les paysans, vers le soir, achèment vers les granges de magnifiques charge-méts de fourrages, tout pleins de la poésie des prés et des champs.
Disséminés dans la vaste nature, ils ne laissent aucun recours avant qu'ils l'aient dépouillé de sa parure.
Ainsi, depuis des siècles, le village a vécu de la bonne terre nourricière, que Saint François d'Assise a appelée «Nostra Madre Terra».

La génération actuelle est née sous le signe de la volonté. Elle ne renie rien de l'œuvre des ancêtres, mais elle veut mettre sa pierre à l'édifice. Il a suffi de quelques chefs de file pour que s'affirmât, dans ce village, un nouvel esprit réalisateur.
La preuve? Voyez cette nouvelle laiterie et comparez-la à la masuro lépreuse qu'elle a remplacée. Vaste, aérée, avec des installations scientifiquement conçues, c'est une véritable usine en miniature.
Pour ceux qui ont compris que la concentration et l'industrialisation, comme elles ont été réalisées en Hollande, constituent la première condition de la renaissance de l'exportation fromagère, un tel progrès est riche de promesses.
Du reste, que de raisons d'espérer! Avez-vous remarqué les travaux qui sont en cours pour l'agrandissement de l'importante fabrique de produits au lait Guigoz, à Vu-

dens? Et en plein cœur de la Gruyère, n'avons-nous pas les glorieuses usines Cailler dont la renommée est mondiale?
Il y a encore de beaux jours pour notre Gruyère derrière le Molson... si les paysans de mon village trouvent des imitateurs et si, au lieu de se fractionner par esprit de hameau, on sait s'unir pour lutter et vaincre.
* * *
Me voilà rentré dans la grande ville d'un million d'âmes. Des véhicules passent sans trêve dans la rue encombrée.
Qu'on a donc tort de tourner en dérision l'existence villageoise! Que cela est ridicule, odieux, stupide!
Ah! si le silence de mon village pouvait régner dans cette métropole, vous ne tarderiez pas à voir ici comme là-haut, au-dessus des vernis des conventions sociales, des cœurs qui aiment et qui souffrent, des âmes qui, dans le délire des passions et des contradictions, cherchent obstinément, par des voies diverses, le bonheur. G.

Petite Revue.
ÉTRANGER
En marge de l'œuvre.

On a longuement célébré, au cours des récentes journées de Genève, l'activité de la Société des nations pendant les dix années écoulées.
Chacun s'est efforcé de faire ressortir les bienfaits répandus sur l'humanité par cette institution qui a maintenu en contact, dans des circonstances particulièrement difficiles, la plus grande partie des nations civilisées. Ce que l'on a peut-être trop ignoré, ce sont les importantes tractations internationales qui ont vu le jour à côté de l'organisme lui-même et qui ont permis au monde d'avancer sur le chemin de la paix.
Le pacte Kellogg, la Cour de La Haye, qui s'appête à devenir le Tribunal suprême chargé de régler les grands conflits internationaux, le problème du désarmement sont nés de l'esprit que l'on nourrit au sein de l'aréopage de Genève. Beaucoup critiquent les imperfections inhérentes à une œuvre aussi formidable que'est la Société des nations, sans se rendre compte des difficultés qu'elle rencontre ni des avantages qu'elle présente en dépit du conflit constant des intérêts nationaux en face desquels elle se trouve.
Le problème de la création des Etats-Unis d'Europe, d'une cuisante actualité, assurément, est la conséquence logique des efforts tentés dans la voie de la pacification et de l'organisation rationnelle de l'économie européenne. On a beau dire que l'idée géniale de M. Briand procède de l'utopie, il y a des indices formels qui laissent clairement entrevoir le succès final de cette initiative courageuse et loyale. Un jour ou l'autre, si l'on veut sauver la civilisation moderne de la ruine, les nations du continent seront bien obligées de reconnaître que c'est bien la formule idéale qui permettra de soutenir la lutte contre les agglomérations qui existent ou se préparent ailleurs. Ceux qui préparent le dogme de l'intangibilité de la vieille tradition diplomatique suivant laquelle la guerre est le seul moyen de liquider les conflits de nation à nation ne voient pas d'un œil favorable cette coalition qui a pour but la lutte contre toute méthode belliqueuse et le règlement des différends par la voie de la justice. Les amateurs de trusts intercontinentaux sont du même acabit et l'on se demande si la campagne menée contre l'initiative de M. Briand n'est pas un réjeton de l'ex-hégémonie germanique ou saxonne.
Il est curieux de constater l'activité que déploient en ce moment dans le domaine diplomatique l'Angleterre et les Etats-Unis, qui s'efforcent de mener à bien, en dehors des organes internationaux régulièrement établis, la solution du problème difficile du désarmement, alors que ces deux Etats ont combattu si vivement, l'an dernier, la tentative de compromis franco-britannique amorcée par les politiciens qui furent à la tâche au cours de la guerre dernière. «Le bloc enfariné, on peut l'affirmer, ne dit rien qui vaille.» Dans l'état actuel des

choses, il est permis de croire que ces démarches isolées, si elles peuvent rendre des services en tant que base de discussion quand elles entrent dans le cadre général de la Société des nations, paraissent pour le moins suspectes et dangereuses, lorsqu'elles sont conçues à l'angle étroit d'un intérêt de race, comme c'est le cas pour ce qui concerne les pourparlers anglo-saxons actuels. Des aveux catégoriques de certains leaders travaillistes, il ressort clairement que l'idéal présent du gouvernement britannique serait de se détourner du continent européen pour nouer des relations économiques de grande envergure avec l'ancienne colonie rebelle. Ainsi furent les Anglais, ainsi ils le demeurent. C'est pourquoi les déclarations de M. Mac Donald à Genève n'ont pas rencontré peut-être l'écho que l'on attendait. Si l'on ajoute à ces considérations l'attitude de M. Snowden à La Haye, on peut se faire une idée de la mentalité de la presque totalité des Etats représentés à l'assemblée de la Société des nations à l'égard des renseignements d'ailleurs très évasifs fournis l'autre jour par le premier ministre de Londres sur l'état des négociations anglo-américaines concernant la limitation des armements navals. Lorsque le leader travailliste considérait comme un fait essentiel au point de vue mondial l'accord possible entre la Maison-Blanche et le Foreign Office, il feignait sans doute ignorer que d'autres Etats ont voix au chapitre et des intérêts en jeu.
Il faut avouer que le problème est extrêmement complexe et qu'il est bien difficile d'établir une formule absolument précise de limitation des tonnages alors que la situation géographique et démographique des Etats intéressés est si différente. Les Etats-Unis, en particulier, font preuve d'un égoïsme et d'un esprit impérialiste presque révoltants, lorsqu'ils veulent à tout prix maintenir une flotte qui puisse rivaliser pour le moins avec celle de n'importe quelle nation, alors qu'ils n'ont que des côtes relativement réduites à défendre. Rien ne prouve d'ailleurs que les nations européennes entrent dans les vues d'un compromis qui présente des côtés si peu intéressants et si intéressés.

A noter encore qu'aucun mouvement dans le sens de la limitation des armements n'aurait vu le jour si la Société des nations n'avait soulevé et inscrit à son programme cet élément essentiel de la prospérité européenne et mondiale.
Si la négociation anglo-américaine aboutit, on s'en réjouira cependant, car elle constituera un appoint précieux à la solution d'un problème des plus épineux, mais il sera nécessaire que les deux Etats entrent dans le concert des nations. Là est le point essentiel de l'énigme. A défaut de cette coopération, il ne restera plus à l'Europe qu'à se passer d'un concours ingrat et impossible et à s'organiser sur une autre base. C'est pourquoi l'accord de La Haye, même s'il présente de réelles imperfections, doit être considéré comme une solution heureuse des grandes difficultés européennes. P. S.

Un écho intéressant.
Il est particulièrement curieux de considérer de quelle façon le régime fasciste envisage la création d'Etats-Unis d'Europe et avec quelle faveur l'initiative de M. Briand est accueillie dans le royaume. Le correspondant de Rome au «Temps» fait remarquer que de nombreux journaux de la péninsule estiment heureuse et utile l'idée d'un lien fédéral entre les Etats de l'Europe.
Le «Giornale d'Italia» s'étonne même de l'attitude réservée de la délégation britannique à l'égard du projet Briand (elle nous paraît toute naturelle après les paroles de M. Snowden au cours de la campagne électorale anglaise et pendant les conversations de La Haye). Le même journal considère que les travaillistes devraient être les plus favorables au principe d'une entente européenne et qu'au contraire MM. Henderson et Graham manifestent plutôt des doutes et des préoccupations que des consentements.
Le correspondant du même journal à Genève écrit que l'impression produite par la proposition Briand est très diverse au sein des délégations à la Société des nations. Tandis que

les nations sud-américaines et asiatiques en général suivent avec un visible intérêt le mouvement, bien qu'elles gardent une prudente réserve, le Japon paraît au contraire faire preuve d'une méfiance assez accentuée. Dans certains milieux, on avance même qu'il s'agit essentiellement d'une initiative visant à assurer à la France la haute direction de la politique européenne.
On voit que l'heure de la réalisation de l'entente n'a pas encore sonné. Il faut être optimiste, cependant, et songer que tous les grands mouvements ont rencontré au cours de l'Histoire des oppositions apparemment invincibles. Ils sont sortis victorieusement de la mêlée, parce que leur triomphe était devenu une nécessité.

SUISSE
La Suisse et les colonies.
Le consul de Suisse à Freetown (Sierra Leone, Afrique) sera de passage à Lausanne, à l'Office d'expansion commerciale et se tiendra à disposition de toute personne désirant avoir des renseignements quelconques sur son district consulaire.
Le régime de l'alcool.

On sait que ce problème de brûlante actualité va se poser de nouveau devant le peuple suisse. Il est en corrélation avec la mise en chantier des assurances sociales.
Il se fait actuellement dans les couloirs un travail intense pour disséquer les deux problèmes. Or, c'est là une erreur certaine. Si la réforme de l'alcool n'aboutit pas, il faudra à tout prix maintenir l'impôt de guerre, en lui donnant peut-être un autre nom, pour réaliser les assurances votées par le peuple suisse. Or, il serait injuste de faire supporter le poids de cette amélioration sociale par une seule classe de la population. Il faut remarquer également que le projet de loi sur la réforme du régime des alcools constitue en lui-même un progrès social aussi important que l'institution et la mise en vigueur des assurances sociales. N'oublions pas, en effet, que les statistiques les mieux établies et les constatations les plus formelles des médecins s'accordent à prouver que le fléau de l'alcoolisme est le plus terrible qui frappe nos populations, qu'il provoque la dégénérescence de la race, appauvrit notre génération et cause le malheur et la ruine de nombreux foyers.
C'est avec une énergie farouche et en dehors de toute considération d'intérêts particuliers que les patriotes sincères vont lutter pour le triomphe de la réforme. Ils feront ainsi œuvre doublement utile, puisqu'en enrayant peu à peu un fléau, ils assureront par des voies absolument normales la mise en vigueur des assurances.

La question des jeux.
La commission du Conseil national chargée de préparer la nouvelle loi fédérale sur les maisons de jeu s'est réunie les 11 et 12 septembre à Vitznau en présence de M. Haerberlin. Elle a approuvé dans ses grandes lignes le projet du Conseil fédéral et les modifications apportées par le Conseil des Etats. Elle fait cependant quelques réserves sur certains points.

Les tablettes Tegal?
Les tablettes Tegal sont d'un effet sûr et rapide contre rhumatismes, goutte, sciatique, névralgies, maux de tête, refroidissements. Le Tegal exorète l'acide urique et s'attaque à la racine même du mal. Il est efficace même dans les cas chroniques! Ne vous niez pas par des produits d'une valeur inférieure! Si des milliers de médecins ordonnent ce remède, vous pouvez aussi l'acheter en toute confiance.
Dans toutes les pharmacies, Fr. 1.60.

Commandez
vos TRAVAUX D'IMPRESSION
à l'imprimerie de La Gruyère.

ang-Té s'il parvenait à la re-
t sans relâche, voulant à
a rage de vengeance.
le quitter Salbris, qu'elle
sement caché dans un buis-
ans ce fourré de verdure, il
s les yeux, et l'enfant se di-
lagent, tout proche, désirant
ons. Elle marchait joyeuse,
ur, la douce espérance dans
ambous agitaient, au-dessus
illage léger où des scarabées
saient en nuées. Elle passa
la pagode antique, elle aper-
verte, les lanternes suspen-
boudha, entouré de mysti-
ronze gardien, maintenant,
ng, pour attirer l'attention de
ur un réchaud, des parfums
vait très odorante.
t encore un demi-mille envi-
une plaine, et tout à coup,
les yeux dilatés, tout son pe-
recevoir Tong-Lû. Elle était
me biche devant une meute
te impression ne dura pas
le. Ses petits jarrets étaient
nit comme des ailes; et, à
endue, elle se mit à courir
éperdue.
el cria! Tong-Lû.
t que plus vite.
mais lourdement, s'embar-
es.
ou je te lapide!...
me pierre et en menaçant la
t, il hurlait; il était couvert
tte course éperdue, sous le
(A suivre).

SUISSE
ÉCRIVAIN
ÉCRIVAIN

LAIT
RIAZ-VILLAGE offre
re 1929.
au Président, sous pli en-
mbre, à 8 h. du soir.
Par ordre: Le Secrétaire.

DE MODE
pp de foire

mariées
ans - Combinaisons
OIX DE
re et deuil
Transformations.

Le café?
ler au travail,
s son café. Cela
aucoup de cas,
la femme doit
l.
est possible,
e de se lever
de faire du
café chaud du
aucoup plus fa-
ail, auquel on
Si vous mélan-
oins selon les
ez toujours un
cela, il faut le
-blanc.

Le discours de M. Musy à Lucerne.

Au 7^{me} Congrès des catholiques suisses, qui vient de se dérouler à Lucerne, M. le conseiller fédéral Musy a prononcé un grand discours dans lequel il a souligné la position à prendre au sujet des questions économiques et sociales tout en se réjouissant des progrès déjà accomplis dans ce domaine. Parlant des travailleurs de la terre et surtout de ceux qui peinent dans des conditions particulièrement difficiles, M. Musy s'est exprimé comme suit :

Nous n'oublions jamais que le problème agricole reste, au premier chef, un problème national. Il y a un demi-siècle, plus de 50 p. cent de la population suisse était agricole. Cette proportion est tombée aujourd'hui à 25 p. cent. Donnons un énergique appui à la lutte entreprise contre la dépopulation des régions alpêtres et l'exode de la campagne vers les villes. Il est possible que notre économie alpestre exige une réforme profonde. Aujourd'hui, le paysan, celui de la montagne, vend ses produits aux prix de gros et paie aux prix de détail tout ce qu'il achète. Nous soutiendrons les montagnards dans l'effort qu'ils feront pour redresser une situation devenue difficile. L'appauvrissement et le dépeuplement des régions alpêtres seraient un malheur national. Protégeons cette race à vitalité puissante, il faut qu'elle continue à vivre là-haut où est née la liberté, où fut le berceau de la Patrie !

Passant à la question de l'alcool, l'orateur a lancé un vigoureux appel en faveur de la révision de notre législation, l'œuvre la plus urgente du moment présent, il a montré en outre l'importance à accorder à l'organisation de la profession. Voici un passage concernant la question de l'alcool :

L'esprit de solidarité, qui dicte nos attitudes et oriente nos activités, nous déterminera à prendre résolument position en faveur des réformes sociales reconnues utiles. La lutte entreprise contre les fléaux qui ravagent notre pays, l'alcoolisme et la tuberculose, doit pouvoir compter sur un énergique appui.

Les statistiques nationales et internationales ont malheureusement démontré que notre peuple fait une consommation considérable d'eau-de-vie. Médecins, aliénistes, directeurs des pénitenciers et des asiles pour faibles d'esprit, sociétés qui s'occupent de l'enfance abandonnée sont unanimes à déclarer que dans certaines contrées de notre pays, l'alcoolisme a pris l'allure d'un fléau national. Les médecins qui procèdent au recrutement ont relevé que, dans plusieurs régions, plus d'un jeune homme porte déjà les traces caractéristiques de la dégénérescence par l'alcoolisme. L'abus du schnaps ruine moralement et physiquement ; souvent, il précipite la famille dans la misère et détruit le foyer. Il compromet l'avenir de la race car, si la première génération résiste, la descendance est souvent condamnée au rachitisme et à l'épilepsie.

Notre pays, qui manque de matières premières, doit vivre uniquement de l'initiative de ses chefs et de l'activité manuelle de ses ouvriers. Aucune nation n'a plus besoin que la Suisse de conserver intacte ses forces physiques et intellectuelles. L'heure est venue d'entreprendre enfin une lutte efficace. Prochainement, le peuple sera appelé à se prononcer sur la réforme du régime des alcools. En cette grande journée où la Suisse fera la preuve que notre démocratie est capable de résoudre les plus graves problèmes, il faudra tenir haut le drapeau et garder intact l'honneur... en mettant l'intérêt général, la santé morale et physique de notre peuple au-dessus des avantages matériels et des intérêts particuliers.

Au Salon international de la T. S. F.

Si le Salon international de la T. S. F. et des Machines parlantes (Fribourg, 7-15 septembre) voit affluer chaque jour la foule des amateurs de radiophonie, si les quelque cinquante exposants suisses et étrangers qui y représentent les dernières créations de cette industrie font de brillantes affaires, on le doit avant tout au fait qu'au point de vue technique cette exposition présente un intérêt vraiment passionnant.

Le Salon est, on le sait, divisé en deux groupes distincts : la radiophonie et les machines parlantes. Voyons comment se présente ce dernier groupe :

Le meuble est en général très soigné. L'amplification est infiniment supérieure à ce qu'on avait autrefois. Les gramophones donnent fort et net. Il y a de gros progrès en ce qui concerne le respect des tonalités. Tous les disques portent la caractéristique de l'enregistrement électrique. Le gramophone avec amplificateur est particulièrement réussi. Le marche généralement sur courant alternatif. Il y a toutefois lieu de signaler un exposant qui montre un appareil dont le redressement du courant alternatif d'alimentation est fourni par des groupes à l'oxyde de fer. Cet appareil, pour lequel on vient de prendre des brevets auprès de grandes sociétés américaines, est étonnant de puissance et de volume de son. Il traduit aussi bien la voix humaine que l'harmonie prodigieuse de l'orgue.

Signalons aussi l'enregistrement d'après une nouvelle méthode, qui donne des disques de diamètre très restreint, mais présentant une durée d'audition aussi longue que les disques de grosse surface.

Le clou de ce groupe est incontestablement le gramophone automatique, présenté par une maison fribourgeoise. Il est muni d'un support de douze disques qui permet de choisir un programme pour une soirée, de choisir parmi ces douze disques celui qui vous plaît le mieux et de le faire passer aussi souvent qu'on le

désire ; tout cela par commande à distance et par servo-moteur.

En ce qui a trait à la radio proprement dite, il faut signaler qu'on n'a pas adopté des circuits nouveaux, mais adopté des lampes nouvelles à des circuits anciens. Chaque stade d'amplification a une lampe qui lui est propre, ce qui lui permet d'arriver à des résultats de puissance, de netteté et de sélectivité qu'on ne connaissait pas jusqu'ici. La plupart des appareils sont alimentés directement sur le courant alternatif. On ne rencontre plus le poste médiocre, un montage compliqué et à circuit au réglage multiple, mais surtout le montage simple, scientifiquement établi, qui donne, pour un nombre de lampes très restreint des résultats incomparables. Le « Super-hétérodyne » disparaît pour faire place au « neutrodyne », (autrement dit : diminution du nombre et augmentation de la puissance des lampes). La réception sur cadre remplace communément la réception sur antenne intérieure de quelques mètres. Le haut parleur à grosse membrane remplace le modèle à cornet et la tension anodique atteint des chiffres assez élevés.

Les appareils susceptibles de transmettre les images, système du grand inventeur français Edouard Belin, sont maintenant entrés dans le domaine public. Nous en trouvons au Salon de Fribourg des spécimens extrêmement simples, permettant à n'importe quel amateur de recevoir des stations de radiodiffusion le portrait du soliste, la photographie de l'orchestre, la retransmission photographique d'importants événements sportifs ou autres, immédiatement avant l'audition.

Nous avons aussi rencontré des appareils permettant la réception des ondes de 14 à 3000 mètres, qui, malgré les difficultés d'une réalisation, sont d'un réglage d'une simplicité déconcertante.

Une des caractéristiques essentielles du Salon de Fribourg est sans doute l'adaptation des fabricants de lampes à tous les nouveaux montages de radio et d'amplificateurs.

En radio aussi — et ce sera là notre conclusion — la construction est excessivement soignée ; on constate une connaissance profonde de toutes les lois qui régissent les courants à haute fréquence.

Rappelons encore que les concerts qui se donnent à la cantine du Salon de Fribourg sont radiodiffusés. C'est ainsi que les radiomanes de tout le pays pourront entendre vendredi soir la fanfare du régiment neuchâtelois, le R. I. 8 ; puis samedi soir l'orchestre Miquette de Fribourg et le Chœur tessinois de Berne ; et dimanche matin la radiodiffusion de la grand-messe chantée à la Cathédrale de St-Nicolas ; ce sera la première fois en Suisse ; le soir, concert de la Landwehr de Fribourg avec un soliste qui chantera le « Ranz des Vaches » et le « Blé qui lève ».

FRIBOURG

Institut agricole de Fribourg.

La rentrée de l'Ecole d'agriculture d'hiver, de l'Ecole de Laiterie et de l'Ecole ménagère agricole de Ste-Agnès, aura lieu le 4 novembre prochain. C'est par une bonne formation professionnelle que nos agriculteurs et nos laitiers seront capables de vaincre la crise actuelle.

Les inscriptions seront reçues d'ici au 15 octobre prochain, par la Direction de l'Institut agricole, à Grangeneuve.

Situation du marché du travail.

(Communiqué de l'Office cantonal du travail.)

Le rapport des différents offices du travail de la Suisse annonce que partout la situation du marché du travail est très favorable. Dans la construction on manque spécialement, dans la Suisse orientale et centrale, de menuisiers, machinistes sur bois, vitriers, ferblantiers, monteurs en chauffages centraux et monteurs électriques. De bons et jeunes manœuvres sont demandés pour le Haslitalwerk (Grimel). La situation est plutôt défavorable pour les peintres à Zurich et dans le canton de Thurgovie. Dans la métallurgie, les affaires vont partout fort bien et il manque d'artisans dans cette branche. Dans l'habillement, les cordonniers trouveront encore facilement du travail dans la Suisse intérieure, alors qu'à Lausanne il y a un excédent de tailleurs ; par contre, les coiffeurs sont, en Suisse allemande comme en Suisse romande, très recherchés. Dans l'hôtellerie, la fin prochaine de la saison se fait déjà bien ressentir. Dans l'agriculture, le manque de personnel agricole est toujours considérable.

Dans les professions féminines, les tailleuses pour dames et les couturières sur pelisse et confection trouveront facilement de l'occupation à Zurich, ainsi que des sténographes connaissant les langues. Par suite de la fin de la saison hôtelière, le personnel de service commence à être débouché, mais le personnel de maison pour familles privées est partout très recherché.

La Bénichon fribourgeoise.

- Du Genevois : Selon la coutume, au Grand-Saconnex, chez Perruet, nos amis de l'Association radicale fribourgeoise ont fêté joyeusement la traditionnelle bénichon.

La joie la plus cordiale ne cessa de régner, l'entrain était proportionné au nombre des visiteurs, qui était grand. Chacun, selon l'usage, avait ses fonctions bien marquées. Tel au bal animé, tel aux quilles,

tel autre à la vente des « cuchaules » et du pain d'anis.

Le syndic Schmutz, qui sent son étoile pâlir, se console avec le garde-champêtre Python. Les proclamations électorales sont diversement commentées. Tous les Fribourgeois de Genève semblent s'être rencontrés ce jour-là.

Et le soir, chez Schmutz, au « XXII Cantons », la proclamation humoristique de l'élection du syndic eut lieu. C'est M. Arthur Progin, le cafetier de la rue Rousseau, fort sympathique au demeurant, qui est élu. N'a-t-il point voté plusieurs fois pour lui ? Possible, même certain, mais les Fribourgeois n'ont rien à y perdre et la philanthropie tout à y gagner, puisqu'on sait que les œuvres de bienfaisance fribourgeoises et les sinistrés de la Broye ne seront point oubliés.

Après souper joyeux, second acte et discours de Gustave Tinguely, président de l'Association, et d'Antonin Bersier, président d'honneur. Les Piller, Robadey, Python, Guillet, Widder, Roux, Uldry & Cie applaudissent bruyamment et le chant des armailis clôt cette joyeuse fête pittoresque et familiale.

Hôtels, pensions, pensionnats.

L'Union cantonale fribourgeoise des Sociétés de développement vient de faire paraître une nouvelle édition de la liste des hôtels et pensions ainsi que de la liste des pensionnats du canton de Fribourg.

Ces publications, destinées spécialement aux Bureaux de renseignements de la Suisse et de l'étranger, sont gratuitement à la disposition du public au Bureau officiel de renseignements de Fribourg, de Bulle et de Morat et peuvent aussi être obtenues auprès des Sociétés de développement de Châtel-St-Denis, d'Estavayer-le-Lac et de Romont.

Chronique romontoise.

Mercredi est décédé à Berens, après une longue et pénible maladie, M. Antoine Perroud, ancien instituteur.

M. Perroud est né le 21 avril 1870. Breveté en 1888, il débuta dans la carrière pédagogique comme stagiaire à Montbovon. Après un stage de quelques mois seulement, il fonctionna comme intérimaire à La Tour-de-Trême. En automne 1889, la direction de l'Instruction publique lui confiait le poste de Berens, son village natal, où durant 33 années consécutives il présida avec autant de dévouement que de zèle aux destinées de la classe mixte de cette localité. Outre ses occupations principales d'instituteur, il remplissait encore les fonctions d'organiste, de maître de chant et de secrétaire communal. Membre fondateur de la Caisse Raiffeisen de la région, il en fut toujours un collaborateur apprécié. Retiré depuis 7 ans de l'enseignement, il aurait pu jouer longtemps encore d'un repos bien mérité. La Providence, hélas ! en a décidé autrement. Avec M. Perroud c'est une figure sympathique et caractéristique qui disparaît de la scène. Doux, affable, toujours très courtois, il a laissé le souvenir d'un homme honnête et droit, et d'un éducateur vraiment chrétien.

GRUYÈRE

La journée d'aviation.

Les préparatifs en vue de cette journée de vulgarisation de nos « Ailes » sont activement poussés et tout permet d'entrevoir que cette manifestation, qui vise uniquement un but patriotique et populaire, sera un succès inédit.

D'un peu partout on nous apprend que les populations se réjouissent pour effectuer une première randonnée en avion. Nous avons dit déjà que les appareils mis à la disposition du public le 29 septembre sont d'une solidité à toute épreuve et contrôlés par l'Office fédéral aéroporté. Il n'est d'ailleurs personne qui ne veuille, aujourd'hui, avoir fait son « tour de l'air ».

Dans le but d'être agréable aux amateurs de nobles sensations et aux amis de notre belle nature, le comité d'organisation a prévu des vols libres, individuels ou par groupes de 5 à 8 personnes, sur la base de 1 fr. par minute à partir des 15 minutes réglementaires. Les individus ou groupements fixeront eux-mêmes l'itinéraire désiré. Pour tous renseignements à ce sujet, on peut s'adresser à l'un quelconque des membres du comité d'organisation : MM. Sudan, rédacteur, Rolle, conseiller communal, Cuennet, marchand de fromage, Félix Remy, comptable, et Schwarz, hôtelier.

Les inscriptions sont reçues dès mardi, 17 septembre, au café de l'Hôtel de Ville. Les passagers qui désirent effectuer un vol ordinaire d'un quart d'heure, pour le prix de fr. 15.—, feront bien également de s'inscrire au même endroit, ou auprès d'un membre du comité, afin d'éviter l'embarras du dernier moment et d'avoir son vol assuré. Nous rappelons qu'il y aura sur la place un appareil à 8 places, un à 5 places et un à 1 place.

Toutes les dispositions ont été prises au point de vue des assurances.

D'autre part, un comité d'honneur comprenant d'importantes personnalités bulloises a été constitué. Nous en donnerons sous peu la composition définitive.

Au marché.

Le marché de jeudi fut très fréquent. L'affluence des légumes et des fruits était réellement extraordinaire et les prix s'en sont défavorablement ressentis, du point de vue des producteurs, du moins. On trouvait des pommes de terre de belle qualité pour le prix moyen de fr. 1,70-2.— la mesure. Certains stocks se sont liquidés vers la fin du marché à fr. 1,50. Les pommes étaient couramment cédées à fr. 0,40-0,60 le quart ; les poires sensiblement aux mêmes prix. Les prunes, encore abondantes, trouvent acquéreur à fr. 0,30-0,40 le kg. Les raisins de vigne ne subissent aucune fluctuation pour l'instant : on les paie encore fr. 1.— 1,20. De belles provisions de choux n'ont point trouvé preneurs à fr. 0,30-0,40 la tête, pour la marchandise choisie.

C'est dire qu'il y a actuellement pléthore de produits des cultures gruyériennes sur le marché. Il est vrai que l'élément du dehors n'est pas sans influencer la situation.

Les œufs vont encore fr. 1,80-2.— la douzaine.

Le marché aux veaux subit une baisse assez sensible. Tandis que les prix supérieurs atteignent récemment fr. 2,90-3.—, ils se trouvent ramenés aujourd'hui à fr. 2,80 en moyenne. Les sujets sont d'ailleurs abondants, et il y eut les jours derniers des surprises sur les marchés des grandes villes voisines.

Les porcelets s'écoulent eux aussi difficilement. Mains paysans durent ramener au logis leurs gorettes ou les livrer à prix réduits. On paie en moyenne fr. 70-100 pour les jeunes, et fr. 100-115 pour les plus âgés. Les moyens sont encore assez recherchés, mais il est sérieusement question d'une légère baisse sur les gras.

Les hausses récentes, tant sur les veaux que sur les porcs, paraissent avoir été trop brusques et trop accentuées.

Visites pastorales.

S. G. Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, fera la visite pastorale et donnera le sacrement de Confirmation dans les paroisses suivantes : le mardi, 17 septembre, à Villarvolard ; le mercredi, 18 septembre, à Corbières.

Districte de la Gruyère.

Voici les résultats de la quête faite dans la Gruyère en faveur des sinistrés de la Broye :

Albeuve	150.—
Avery-devant-Pont (la paroisse)	133.—
Bellegarde	20.—
Botterens (la paroisse)	81.—
Broc	450.—
Bulle	1100,40
Cerniat	136,80
Charmey	321.—
Châtel-sur-Montsalvens	48,20
Corbières	114,30
Crésuz	35.—
Echarlens	127,05
Enney	53.—
Estavannens	48,40
Grandvillard	82,90
Gruyères	126.—
Hauteville	100.—
La Roche	226,50
La Tour-de-Trême	260.—
Le Pâquier	73,50
Lessoc	118,20
Marsens	58,10
Mauls	43.—
Montbovon	115.—
Morlon	81.—
Neirivue	245.—
Pont-la-Ville	76,80
Riaz	154.—
Romanens	60.—
Ruyres-Trefayes	41,10
Sâles	109,90
Sorens	116.—
Vaulruz	201,40
Villars-sous-Mont	69,50
Villarvolard	50,60
Vuadens	356,80
Vuippens	78,10
Total fr.	5661,55

Résultats du concours de juments poulinières.

Ire CLASSE

	pts.
Badoud Jules, Vuippens, « Toscana »	50
Curat Maurice, Le Crêt, « Olga »	60
Clavel François, La Part-Dieu, « Mouchette »	60
Papaux Joseph, Les Ecasseys, « Mira »	60
Jolliet Gaspard, La Tour, « Marsa »	60
Wyssmuller Vve, Bulle, « Lisette »	60

II^{me} CLASSE

	pts.
Progny Xavier, Vuadens, « Souris »	50
Gremaud Alfred, Echarlens, « Bichette »	50
Chollet Placide, Vaulruz, « Persane »	50
Gremaud Louis, Vuadens, « Lili »	40
Bovet Frères, Sâles, « Lisette »	40
Duffey Frères, Gruyères, « Lili »	40
Schowey Calybite, Villarvolard, « Loulette »	40
Gobet, Vve Philippe, Vuadens, « Fanny »	40
Dupasquier Alfred, Vuadens, « Bichette »	40
Genoud Jean, Vuadens, « Lise »	40
Charrière Louis, Romanens, « Azeline »	40
Ayer Philémon, Sorens, « Diane »	40
Genoud Jules, Vuadens, « Lisette »	40
Pasquier Max, Riaz, « Souris »	40
Schowey Joseph, Villarvolard, « Cocotte »	30

Chalet fondroyé.

A l'occasion d'un orage, qui a sévi un soir de la semaine dernière sur le massif du Moléson, la foudre est tombée sur le

Marché.

Judi fut très fréquent. légumes et des fruits était ordinaire et les prix s'en ressentissent, du point de vue, du moins. On trouvait de belle qualité pour le fr. 1,70-2.— la mesure. Les pommes étaient à fr. 1,50. Les tomates étaient à fr. 0,40-0,60 le quart ; seulement aux mêmes prix. Les raissins se trouvent abondamment, trouvent à fr. 0,30-0,40 la tête, ils n'ont aucune fluctuation de la saison encore fr. 1.— Les raissins de chaux sont très recherchés, tant sur les veaux paraisaient avoir été trop accentués.

Veaux subit une baisse quand que les prix supérieurs récemment fr. 2,90-3.— amenés aujourd'hui à fr. 2.— Les sujets sont d'ailleurs les jours derniers des marchés des grandes vil-

le coulent eux aussi difficiles sans durent ramener au prix moyen fr. 70-100 pour 100-115 pour les plus âgés. encore assez recherchés, grassement question d'une légers.

pastorales. On, évêque de Lausanne, fera la visite pastorale de Confirmation suivantes : le mardi, 17 novembre ; le mercredi, 18 novembre.

de la Gruyère. Les rats de la quête faite dans faveur des sinistrés de la (a paroisse) 150.— 193.— 20.— 81.— 450.— 1100.40 136.80 321.— 48.20 114.90 35.— 127.05 53.— 48.40 82.90 128.— 100.— 226.50 260.— 79.50 118.20 58.10 43.— 115.— 81.— 245.— 76.80 154.— 60.— 41.10 109.90 116.— 201.40 69.50 50.60 356.80 78.10

Les abonnés changeant d'adresse sont priés de nous indiquer l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Les Gruyériens au Comptoir. Ce matin, la Société des Armées de la Gruyère est partie pour visiter le Comptoir. Le groupe des Coraules de la Gruyère, fort de vingt « Fribourgeois » et d'une douzaine d'armatures s'en va également en autocar dans la capitale vaudoise, à l'heure où nous mettons sous presse.

Une première représentation sera donnée sur la place de fêtes, à Broc, samedi 14 septembre, à 8 h. 15.

De grandes représentations se succéderont dans les journées de lundi à mardi. Prière de voir le programme aux annonces.

La Société des Armées de la Gruyère est partie pour visiter le Comptoir. Le groupe des Coraules de la Gruyère, fort de vingt « Fribourgeois » et d'une douzaine d'armatures s'en va également en autocar dans la capitale vaudoise, à l'heure où nous mettons sous presse.

Une première représentation sera donnée sur la place de fêtes, à Broc, samedi 14 septembre, à 8 h. 15.

De grandes représentations se succéderont dans les journées de lundi à mardi. Prière de voir le programme aux annonces.

La Société des Armées de la Gruyère est partie pour visiter le Comptoir. Le groupe des Coraules de la Gruyère, fort de vingt « Fribourgeois » et d'une douzaine d'armatures s'en va également en autocar dans la capitale vaudoise, à l'heure où nous mettons sous presse.

Une première représentation sera donnée sur la place de fêtes, à Broc, samedi 14 septembre, à 8 h. 15.

De grandes représentations se succéderont dans les journées de lundi à mardi. Prière de voir le programme aux annonces.

La Société des Armées de la Gruyère est partie pour visiter le Comptoir. Le groupe des Coraules de la Gruyère, fort de vingt « Fribourgeois » et d'une douzaine d'armatures s'en va également en autocar dans la capitale vaudoise, à l'heure où nous mettons sous presse.

Une première représentation sera donnée sur la place de fêtes, à Broc, samedi 14 septembre, à 8 h. 15.

De grandes représentations se succéderont dans les journées de lundi à mardi. Prière de voir le programme aux annonces.

La Société des Armées de la Gruyère est partie pour visiter le Comptoir. Le groupe des Coraules de la Gruyère, fort de vingt « Fribourgeois » et d'une douzaine d'armatures s'en va également en autocar dans la capitale vaudoise, à l'heure où nous mettons sous presse.

Une première représentation sera donnée sur la place de fêtes, à Broc, samedi 14 septembre, à 8 h. 15.

De grandes représentations se succéderont dans les journées de lundi à mardi. Prière de voir le programme aux annonces.

La Société des Armées de la Gruyère est partie pour visiter le Comptoir. Le groupe des Coraules de la Gruyère, fort de vingt « Fribourgeois » et d'une douzaine d'armatures s'en va également en autocar dans la capitale vaudoise, à l'heure où nous mettons sous presse.

Une première représentation sera donnée sur la place de fêtes, à Broc, samedi 14 septembre, à 8 h. 15.

De grandes représentations se succéderont dans les journées de lundi à mardi. Prière de voir le programme aux annonces.

La Société des Armées de la Gruyère est partie pour visiter le Comptoir. Le groupe des Coraules de la Gruyère, fort de vingt « Fribourgeois » et d'une douzaine d'armatures s'en va également en autocar dans la capitale vaudoise, à l'heure où nous mettons sous presse.

chalet des Joux derrey de Gruyères. Entré par la « borne », qu'il a démolie en partie, le fluide électrique, s'est abattu sur le foyer dont il a violemment projeté les débris dans toutes les directions et jusque dans l'étable, dont la porte se trouvait ouverte. Le commencement d'incendie qui s'était instantanément produit a pu être éteint par le personnel du chalet. Les dommages s'élevaient à quelques centaines de francs. Le chalet était occupé par le troupeau de génisses d'un amodiateur de Maules.

Au « Travail ».

Dans son numéro de mercredi, le Travail cite une série de journaux fribourgeois, parmi lesquels La Gruyère, que les ouvriers socialistes doivent, selon lui, ne pas lire. C'est sans doute parce que ces journaux ne descendent pas dans la fange dans laquelle se complait cette feuille rouge-écarlate si mal plaisante et qu'ils ne prêchent point la doctrine de haine et de grossièreté dont elle s'est fait le champion.

Il est tout vrai de plaindre le champ qui se laisse aveugler par les belles promesses de chefs qui vivent dans l'abondance en faisant « marcher » l'ouvrier !

Le Travail nous fait bien de l'honneur en nous dissociant de son œuvre, qui, selon lui, vise... à élever l'humanité ! (???)

A Broc: Cirque Franco-Suisse.

On nous écrit :

Le « Cirque Franco-Suisse » obtient un succès dans toutes les villes où il a séjourné. Tout le monde ira applaudir une phalange d'artistes de premier ordre. Artistes suisses : les meilleurs engagés spécialement. Signalons M. Challamel-Oréval, venant de l'Amérique du Sud ; le plus fort contorsionniste en ce jour, autrement dit « l'homme-serpent » qui a fait courir toute l'Europe. Les productions d'enfants y sont d'un charme indéfinissable. Elles sont l'incarnation de la souplesse et de la grâce juvéniles.

Une première représentation sera donnée sur la place de fêtes, à Broc, samedi 14 septembre, à 8 h. 15.

De grandes représentations se succéderont dans les journées de lundi à mardi. Prière de voir le programme aux annonces.

Les Gruyériens au Comptoir. Ce matin, la Société des Armées de la Gruyère est partie pour visiter le Comptoir. Le groupe des Coraules de la Gruyère, fort de vingt « Fribourgeois » et d'une douzaine d'armatures s'en va également en autocar dans la capitale vaudoise, à l'heure où nous mettons sous presse.

Une première représentation sera donnée sur la place de fêtes, à Broc, samedi 14 septembre, à 8 h. 15.

De grandes représentations se succéderont dans les journées de lundi à mardi. Prière de voir le programme aux annonces.

La Société des Armées de la Gruyère est partie pour visiter le Comptoir. Le groupe des Coraules de la Gruyère, fort de vingt « Fribourgeois » et d'une douzaine d'armatures s'en va également en autocar dans la capitale vaudoise, à l'heure où nous mettons sous presse.

Une première représentation sera donnée sur la place de fêtes, à Broc, samedi 14 septembre, à 8 h. 15.

De grandes représentations se succéderont dans les journées de lundi à mardi. Prière de voir le programme aux annonces.

La Société des Armées de la Gruyère est partie pour visiter le Comptoir. Le groupe des Coraules de la Gruyère, fort de vingt « Fribourgeois » et d'une douzaine d'armatures s'en va également en autocar dans la capitale vaudoise, à l'heure où nous mettons sous presse.

Une première représentation sera donnée sur la place de fêtes, à Broc, samedi 14 septembre, à 8 h. 15.

De grandes représentations se succéderont dans les journées de lundi à mardi. Prière de voir le programme aux annonces.

La Société des Armées de la Gruyère est partie pour visiter le Comptoir. Le groupe des Coraules de la Gruyère, fort de vingt « Fribourgeois » et d'une douzaine d'armatures s'en va également en autocar dans la capitale vaudoise, à l'heure où nous mettons sous presse.

Une première représentation sera donnée sur la place de fêtes, à Broc, samedi 14 septembre, à 8 h. 15.

De grandes représentations se succéderont dans les journées de lundi à mardi. Prière de voir le programme aux annonces.

La Société des Armées de la Gruyère est partie pour visiter le Comptoir. Le groupe des Coraules de la Gruyère, fort de vingt « Fribourgeois » et d'une douzaine d'armatures s'en va également en autocar dans la capitale vaudoise, à l'heure où nous mettons sous presse.

Une première représentation sera donnée sur la place de fêtes, à Broc, samedi 14 septembre, à 8 h. 15.

De grandes représentations se succéderont dans les journées de lundi à mardi. Prière de voir le programme aux annonces.

La Société des Armées de la Gruyère est partie pour visiter le Comptoir. Le groupe des Coraules de la Gruyère, fort de vingt « Fribourgeois » et d'une douzaine d'armatures s'en va également en autocar dans la capitale vaudoise, à l'heure où nous mettons sous presse.

Une première représentation sera donnée sur la place de fêtes, à Broc, samedi 14 septembre, à 8 h. 15.

De grandes représentations se succéderont dans les journées de lundi à mardi. Prière de voir le programme aux annonces.

La Société des Armées de la Gruyère est partie pour visiter le Comptoir. Le groupe des Coraules de la Gruyère, fort de vingt « Fribourgeois » et d'une douzaine d'armatures s'en va également en autocar dans la capitale vaudoise, à l'heure où nous mettons sous presse.

Une première représentation sera donnée sur la place de fêtes, à Broc, samedi 14 septembre, à 8 h. 15.

En marge de la vie bulloise...

Le chasseur.

« Pour aller à la chasse, il faut être matinal ! »
(Chanson populaire)

Depuis longtemps il avait poli son fusil, vérifié l'arme dans tous ses détails, préparé les cartouches et la gibecière. Il avait étudié par cœur l'arrêté du Conseil-d'Etat et commenté la teneur des articles !

Décidément, il ne connaît rien à la chasse, notre gouvernement. Pourquoi a-t-il ouvert tel bon farné celui-là ? Pourquoi a-t-il fixé tel prix pour telle poquerie ? Ah ! que ne consulte-t-on les gens de la partie, avant de légiférer sur une matière aussi complexe et aussi délicate ! Et les profanes, sans « papier mot », ont écouté ces dissertations savantes.

Les groupes se sont formés. Les anciens, ceux pour qui monts et vauz de la Gruyère n'ont plus de secrets, ceux qui ont leurs postes attirés et que les mêmes coins eux seuls voient revenir à chaque saison, ont eu leur réunion préparatoire. Ils ont mis au point les derniers détails, écrit au député ou au préfet de X., téléphoné au conseiller fédéral Z., donné un coup d'oeil satisfait au chien qui regarde son maître, comprenant bien qu'une fête magnifique se prépare. Les derniers jours, on a senti un peu de fièvre et l'esprit de la chasse a dominé toute préoccupation au foyer !

Puis, les jeunes, les inexpérimentés ont tiré eux aussi leur plan. D'aucuns ont réussi à s'adjointre un ancien, un de ces professeurs que l'on apprécie à poids d'or ; d'autres veulent tenter seuls la chance.

Mais, le grand jour est venu. On s'est levé de bon matin. On a pris un bol de lait, bon chaud, cuit sur la « veilleuse », noué fermement les cordons des lourdes chaussettes et endossé le pardessus d'épaisse toile grise ou brune, suspendu à l'épaule le fusil au canon reluisant, pris le chien en laisse, et, dernière précaution, allumé une bonne pipe. Puis, on s'est mis en route.

Ah ! que l'air est pur et léger ! Et qu'il fait bon humer le parfum reconfortant des sapins !

On avance en devisant. Puis on rêve. La chasse a tout de secrets. On ne sait jamais de quel bois va se chauffer le gibier. Il y a des mystères dans le métier que les plus grands savants n'arriveront jamais à éclaircir. Il y a la chance, aussi, et puis le talisman. Car tous les chasseurs sont un peu superstitieux. Ils sentent à l'avance si Diane leur sourira. Ils ont des avances et des craintes auxquels nous ne comprenons rien, nous autres, vulgaires mortels.

Silence ! on approche. La parole est maintenant aux chiens et aux fusils !

On va vivre maintenant des minutes d'une vie intense, des heures d'un bonheur sans mélange.

Adieu la ville, adieu les champs, adieu parents et amis. A la chasse, il n'y a plus

de citadins, ni de paysans, ni de riches, ni de pauvres, ni de forts, ni de faibles : on ne fait qu'un cœur et qu'une âme !

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

On sait que depuis un certain temps un mouvement a été découvert en Amérique pour saboter toute l'œuvre du désarmement et faire échouer les pourparlers entamés avec l'Angleterre à ce sujet. Des documents secrets auraient été volés et il est possible que certains personnalités officiels ne soient pas étrangers à la chose. Le chef du mouvement ou l'un de ses principaux agents est un M. Schaerer. M. Hoover a décidé de rechercher énergiquement les saboteurs.

Un important conseil des ministres s'est tenu à Rambouillet sous la présidence de M. Doumergue. Pendant plus de trois heures, M. Briand a mis au courant ses collègues de tout ce qui s'est passé à La Haye, puis à Genève, ainsi que des entretiens particuliers qu'il eut en marge des séances. L'action du président du Conseil a été approuvée à l'unanimité.

M. Chéron a rendu compte des négociations à la commission financière et indiqué comment seront constitués les comités d'application, dont les uns se réuniront dès la semaine prochaine déjà.

Le ministre de l'agriculture a été autorisé à créer un office du blé.

La rentrée parlementaire est fixée au 22 octobre.

Il se confirme que M. Mac Donald partira pour les Etats-Unis le 28 septembre. On a généralement l'impression qu'un accord interviendra, bien que l'on soit précisément arrivé à la phase délicate des négociations.

M. Mussolini a procédé à une transformation et à un remaniement complet de son ministère en vue de l'adapter à la nouvelle orientation corporative qu'il vient de donner à l'Italie. Des personnages nouveaux ont été appelés au pouvoir. M. Grandi, notamment, a été nommé ministre des affaires étrangères. Le ministère de l'économie nationale est transféré en ministère de l'agriculture et des forêts.

Le conseil des ministres, qui comptait sept membres, en aura dorénavant treize.

Le Duce abandonne les ministères des affaires étrangères, de la guerre, de la marine, de l'aéronautique, des travaux publics et des colonies. Il conserve par contre celui de l'intérieur et la présidence du Conseil.

Sans doute le chef du gouvernement italien s'est-il rendu compte du vieux proverbe : « Qui trop embrasse mal étirent ».

Les combats ont repris avec une intensité nouvelle entre Russes et Chinois à la frontière sibérienne.

De nombreuses arrestations ont eu lieu à Berlin, à Hambourg et ailleurs, à la suite des attentats terroristes à la bombe que nous avons relatés. Plusieurs hauts personnages sont impliqués dans l'affaire.

Malheurs et accidents.

A la suite d'un court-circuit, un incendie s'est déclaré à la centrale d'électricité d'Anvers et une panne de lumière s'est produite qui a duré toute la nuit de mercredi à jeudi. On compte deux jours pour procéder aux réparations les plus urgentes. Théâtres et cinémas ont dû interrompre leurs représentations et fermer leurs portes.

Un épouvantable accident s'est produit à proximité de la frontière suisse, sur la route qui conduit de Pontarlier à Morleau. M. Dumont, docteur à Paris, sa femme et sa fille avaient invité à une randonnée en automobile un ami de la famille, également docteur, son épouse et son fils. Arrivés à une tournant, la puissante « Chrysler » prit en écharpe une autre voiture et fut précipitée dans le Doubs d'une hauteur de 18 mètres.

M. Dumont, sa femme, sa fille et son ami ont été tués sur le coup. L'épouse de ce dernier et son fils sont très grièvement blessés. Les cadavres des victimes sont restés tout l'après-midi sur la rive, en attendant les constatations nécessaires.

Un canot à voile a été abordé dans la baie de Bakou, dans la Baltique. Onze personnes ont été noyées.

Une violente explosion de chaudière a détruit, à Pelina, en Espagne, une fabrique de conserves. Une vingtaine d'ouvriers ont été ensevelis sous les décombres.

Dernière Heure

Le terrible accident survenu l'autre jour dans les parages du Doubs, où périt M. le Dr Dumont, de Morleau, son épouse, sa fille, et son ami, le Dr Goujon, de Paris, a causé une émotion qui n'est pas près de s'éteindre dans toute la région. Les victimes y étaient en effet très appréciées.

Le choc entre la Chrysler du Dr Goujon et la voiture de M. Saillard, hôtelier à Pontarlier, a été d'une violence inouïe, les deux automobiles circulant à vive allure. Toutes deux furent projetées hors de la route au tournant dangereux entre Mont Benoit et Entre Roche.

Les occupants de la voiture de M. Saillard, voyant la place vide, lorsqu'ils furent revenus à eux, crurent que la Chrysler avait fui et portèrent plainte à Morleau. Ce n'est que plus tard, lorsqu'ils revinrent sur les lieux de l'accident, qu'ils entendirent des cris plaintifs et aperçurent dans l'abîme la voiture et les victimes, dont deux poussaient encore de faibles gémissements. L'état de Mme Goujon et de son fils, bien que non désespéré, semble-t-il, est extrêmement grave.

Hier, à Lausanne, le petit Heinz Lang, 5 ans et demi, s'est jeté dans un taxi qui circulait modérément. Il a eu le thorax enfoncé et a succombé.

Au cours d'une randonnée en side-car, le soldat Léon Rossier, perdant le chemin, dans la nuit, s'est jeté dans la Broye, d'où il ne put sortir qu'une heure plus tard, grièvement blessé.

La 11me division débitera le jeudi 19 septembre, à 10 heures, à Bâle, près d'Aarberg, devant M. Scheurer, conseiller fédéral.

SAMEDI 14 SEPTEMBRE, à 20 h. 30 Place de Fêtes -- **BROC**
Première Grande Représentation.
Le Cirque Franco-Suisse a changé complètement de programme cette année. Pour terminer chaque représentation : **Cour aux Taureaux.**

LUNDI 16 SEPTEMBRE, Soirée à 20 h. 30
MARDI 17 SEPTEMBRE, Soirée à 20 h. 30

Le Cirque Franco-Suisse
sera installé sur la Place de Fêtes et travaillera avec un programme nouveau !

Tous les soirs changement de programme. — La Direction ne recule devant aucun sacrifice pour satisfaire le public et elle espère avoir le même succès que dans les autres villes où le Cirque a déjà séjourné.

AU CINÉMA LUX
Vendredi, Samedi, à 8 h. 15. — **LUNDI, à 8 h. 1/4**

Les Chevaliers de la Pègre

Grand drame sensationnel
pétri d'aventures des plus captivantes et imprévues.

Pas de représentation dimanche jour du Jeune fédéral.

VENTE DE LAIT

La Société de Laiterie de RIAZ-VILLAGE offre à vendre son lait pour le 1^{er} novembre 1929. Apport annuel environ 500.000 kg. Les soumissions sont à adresser au Président, sous pli cacheté, jusqu'au **jeudi 19 septembre, à 8 h. du soir.** Riaz, le 11 septembre 1929.

Par ordre : *Le Secrétaire.*

Raisin de table.

L'automne est là avec son abondance de fruits. Une cure d'excellents raisins n'est certainement pas de l'argent mal dépensé. J'importe du **beau raisin de France** qui m'arrivera régulièrement deux fois par semaine, garantissant par cela une marchandise irréprochable. C'est pour satisfaire ma nombreuse clientèle que je tiens à servir des **raisins frais, propres,** qui n'ont pas été piés par plusieurs mains.

Pierre de GOUDRON, Primeurs
maison Demierre dentiste, **BULLE.**

CERCUEILS
et
COURONNES
M. Albert Blain-Rime
Rue de Gruyères. Tél. 174
— BULLE —
Agent des Pompes Funèbres Générales de Lausanne et de Fribourg. P 20163 F

DOMAINE

A vendre, pour cause de fin de bail, un beau domaine comprenant une grande et belle maison d'habitation presque neuve, avec grange à pont, écuries, porcherie, remise et environ 40 poses de terrain de 1^{re} qualité en un seul mas. Beau verger de grand rapport. Lumière électrique, eau abondante. Creux à purin avec vidange. Situation exceptionnelle à proximité de l'école et de la laiterie. Entrée en jouissance dès le nouvel-an.

Demander l'adresse à **Publicitas, Bulle.**

Mlle KLINGERT
Infirmière-visiteuse de la Ligue contre la tuberculose sera absente du 15 sept. au 15 octobre.

2 ou 3 jours seulement

Grande vente de Bananes
7 et 8 pour 1 fr.
Pruneaux pr. confitures
30 cts le kg.

NICOLET, primeurs
— BULLE —

On demande une **personne**

d'un certain âge pour la tenue d'un ménage à la campagne.
S'adresser à **Publicitas Bulle, sous P 2093 B**

Garde-génisses

d'âge mûr, très expérimenté et de toute confiance, s'engagerait auprès de propriétaire pour soigner un troupeau de génisses et pour les soins du bétail pendant la saison d'hiver, ou à convenir dès la descente de la montagne.
S'adresser au **Bureau des postes de Villiaraboud** qui renseignera

A VENDRE
un cheval alezan de toute confiance.
A la même adresse, à vendre un tas de bois bien sec et 2 moulés de cuennoes.
S'adresser à **Jean GREMAUD, au Briet, Vuadens.**

Montagne à louer.

L'estivage des **Cornielles** et de **Vavallias dessus**, au Rio du Mothélon.
Convient très bien pour syndicat.
S'adresser au **Bureau du Contrôle, Bulle.**

PERSONNE

dans la cinquantaine et pouvant diriger seul un ménage

CERCHE PLACE

Références à disposition.
S'adresser à **Publicitas Bulle, sous P. 2087 B.**

JEUNE FILLE

d'au moins 18 ans

est demandée

pour aider au ménage.
So préférée de suite à **Mme Ida MURITH, le Bourgoz, GRUYÈRES.**

ÉGARÉ

une petite

chienne basset brune.

La ramener contre récompense à **M. FIRMANN, fonderie, BULLE.**

On demande

pour le 1^{er} novembre

bon Fromager.

Faire offres à **Oscar MORET, laiterie des JORDANS par le BROUILLET (St. Neuchâtel).**

On cherche **jeune fille**

propre et active pour l'entretien d'un petit ménage soigné.
Offres avec photo, certificats et prétentions **E. Herrmann-Zahnd, Grd rue 32, Montreux.**

Jeune fille

de confiance, connaissant la cuisine.

est demandée

chez **Madame Félix GLASSON-MENOU, BULLE.**

On cherche

pour entrée de suite ou date à convenir.

est demandée

une personne

de confiance qui connaît la cuisine et les travaux d'un ménage soigné. Gage 70 à 80 fr.
Prière de s'adresser avec certificats ou références à **Publicitas, Bulle, sous P. 2072 B.**

PHARMACIE d'OFFICE
Dimanche 15 septembre
Pharmacie RIME.



*Maman, donne-nous,
s'il te plaît, à tous une tasse
d'OVOMALTINE*

Non seulement l'Ovomaltine nourrit et fortifie, mais elle est aussi d'une saveur agréable et se dissout rapidement et entièrement dans du lait chaud, du thé, etc.

Le goût de l'Ovomaltine n'est pas obtenu artificiellement. C'est tout simplement le goût naturel et caractéristique des matières premières: malt, lait, œufs et cacao. Celles-ci sont converties

en une nourriture fortifiante et facilement soluble, selon toutes les règles de l'art, d'après notre procédé spécial qui exclut les hautes températures, afin de laisser intacts les principes nutritifs et constitutifs des éléments essentiels.

Ce n'est pas la douceur ou le goût flatteur d'un produit qui en fait un fortifiant.

L' OVOMALTINE

fortifie jeunes et vieux.

En vente partout en boîtes de frs. 2.25 et frs. 4.25.

Dr. A. WANDER S. A., BERNE



B 76

PERSONNE

ferait des journées dans ménage, ou lessives.

Pour renseignements s'adresser **NICOLET, primeurs, Broc.**

Qui prêterait 2.500 fr.

à commerçant fribourgeois établi dans localité du bord du lac Léman. Garantie par le mobilier de l'établissement. Pressant.

Prière d'écrire sous chiffres P. 17539 M., à **PUBLICITAS, Montreux.**

A vendre ou à louer plusieurs propriétés

en montagne, d'une contenance de 40 Ha environ, pouvant contenir 35 à 40 vaches. Pâturages excellents. P. 24440 X

Ecrire de suite à **M. Charles VIARD, à Sallanches** (Haute-Savoie).



Toitures
Revêtements de façades.
Revêtements intérieurs.
Tuyaux en Eternit.
Garages. P. 100 Gl.

Les vêtements plissés

peuvent être nettoyés ou teints sans être défaits.

Repassage soigné.

Teinturerie **L. GINGINS, Payerre**
 Succursale à **BULLE, Rue de Vevey.**
 Dépôt chez **M. X. Kolly-Pasquier, Rue de la Promenade.**

Choisissez

AUX CHAUSSURES MODERNES S/A

Place du Tilleul

une bonne paire de chaussures à l'occasion de la foire de septembre.



Art. [853.096

bottines croûtes sans couture derrière languette fermée ferré fort

Réclame 40/46 **19.50**

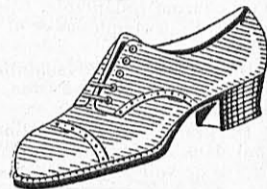


Art. 851.091

bottines derby, coupe militaire, ferré fort

40/46 **25.50**

Même article en empeigne **28.50**



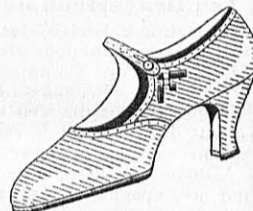
Art. 421.098

Richelieu R. box bt. Réclame **17.50**

Art. 410.123

Soulier 1 bride cheveau noir talon L. XV

Réclame **19.50**



Chaussures Modernes

Place du Tilleul 6/7 BULLE

DEMANDEZ

chez votre épicier le

Café à prime
marque **l'Arabe.**



Liquidation totale

pour cause de cessation de commerce

A L'ARMAILLI

BULLE — Place du Cheval-Blanc — BULLE

Toile matelas — Toile lingerie
Popeline soie pour chemises Messieurs
Cotonne — Rideaux — Linges fil, mi-fil
Gilets Dames, Messieurs

et quantité d'articles dont le détail est trop long.

A VENDRE

dans un village important du district de la Veveysse, au bord d'une route cantonale

un domaine

1^{re} qualité, 13 poses (46.139 m²) maison d'habitation comprenant deux appartements, grange, écurie, remise, etc.

Entrée en jouissance immédiate.
S'adresser à **E. GAUDARD, notaire, Bulle.**

CABINET DENTAIRE J. BERSSET

MÉDECIN-DENTISTE

Rue de Vevey - **BULLE** - Rue de Vevey

TRAVAUX SOIGNÉS à prix modérés.

CONSULTATIONS de 8 à 12 h. et de 2 à 6 h. (vendredi matin excepté).

- TÉLÉPHONE 2.49 -

H. DOUSSE MÉDECIN-DENTISTE de retour.



Doit-on réchauffer le café?

Le matin, pressé d'aller au travail, on réchauffe volontiers son café. Cela se comprend dans beaucoup de cas, par exemple, quand la femme doit aussi partir au travail.

Toutefois, si la chose est possible, il est bien préférable de se lever cinq minutes plus tôt et de faire du café frais, car le bon café chaud du matin prédispose beaucoup plus favorablement au travail, auquel on se rend plus joyeux. Si vous mélangez à votre café un tiers de chicorée «Arome» (plus ou moins selon les goûts), vous obtiendrez toujours un bon café. Mais pour cela, il faut le paquet «Arome» bleu-blanc.

CHERCHER-VOUS ?

à acheter, à vendre ou à louer

Propriétés, Domaines Montagnes, Forêts Bonnes Occasions Hôtels, Cafés, etc., etc. Adressez-vous à

l'Agence immobilière

L. PASQUIER-CURRAT, BULLE

(Ct. Fribourg). TÉLÉPHONE 280.

Institut agricole de Grangeneuve-Posieux.

La rentrée de l'École d'agriculture d'hiver, de l'École de laiterie et de l'École ménagère agricole de Ste-Agnès aura lieu le **lundi 4 novembre prochain.**

Pour les inscriptions et tous les autres renseignements, s'adresser à la **Direction de l'Institut agricole de Grangeneuve par Posieux.** P. 14.590 F.

Domaine à louer.

A louer un domaine d'environ 12 poses, en 2 mas.

Entrée en jouissance au 22 février 1930.

Pour voir les conditions et traiter, s'adresser au propriétaire. P. 14.810 F. **Richard Hippolyte, Zénauva.**

Mlle BARBEZAT

a transféré son domicile à la

RUE DE VEVEY
Maison du cinéma Lux
2^{me} étage.

Famille de 3 personnes **cherche JEUNE FILLE**

sachant cuire, pour s'occuper des travaux du ménage. Entrée de suite.

S'adresser à **Publicitas Bulle,** sous P. 2065 B.